

- déchets

Glacière : les riverains envisagent un passage à l'action

«Ce qu'il faut faire, c'est bloquer l'aéroport avec nos voitures, le 14 mai, jour du Grand Prix de Formule 1 ». Les Villeneuvois sont à saturation. Au moins autant que la décharge qu'ils dénoncent. Et, hier soir, lors de la réunion publique de la coordination « 7 millions de tonnes de déchets, basta », ils ont exprimé leur immense ras-le-bol. A l'évocation - par Serge Jover de l'association Adev et Louissette Chiapello de Lei Granouïe - des actions à mener, la salle (près de 200 personnes réunies) s'emballe. Les idées fusent, désordonnées. « Avant l'aéroport, c'est pas mieux de bloquer le rond-point de Villeneuve-Loubet? »

Serge Jover, chef d'orchestre de la soirée, prône plutôt « une grande manifestation, à Villeneuve-Loubet, le samedi 16 mai ».

« Une manif, ça sert à rien, il faut un blocage » lui rétorque une jeune femme dans l'assistance. « Avec 7 ou 8 voitures à l'entrée de la décharge, vous aurez, en une heure, un magnifique embouteillage jusqu'à l'autoroute » avance un autre. « En face, ils jouent la montre... le



La salle Escoffier était pleine à craquer, hier, pour demander la fermeture immédiate de la décharge de Villeneuve-Loubet et envisager des actions de contestation. (Ph. Philippe Lambert)

pouvoir est dans la rue » dit un dernier aux vellétés révolutionnaires. En tout cas, la mobilisation était, hier, du côté des opposants de la Glacière, remontés et décidés comme jamais.

« Ils ont tout faux »

Dès l'ouverture de la réunion

publique, Louissette Chiapello donne le ton. « Ils ont tout faux depuis le début. Le centre d'enfouissement a été installé sur un sol faillé, à l'aplomb de nappes phréatiques et à un kilomètre des habitations ».

Serge Jover souligne, documents et photos à l'appui, les « infractions répétées de l'exploitant ».

Décrochant une salve d'applaudissements à chaque demande de « fermeture immédiate de la décharge ».

« On ne s'attendait pas à voir tant de monde » confessait enfin le président de l'Adev. « La prochaine fois on demandera la gymnase, ou... le Nikaïa ».

THIERRY SUIRE

Courriers à l'arsenic sur le bureau de Borloo

Si les déchets des Alpes-Maritimes ne franchissent pas - encore - les frontières du département, il en va autrement du dossier nauséux de la décharge de la Glacière.

Trois courriers, signés Louis Nègre, Lionel Luca et Richard Camou ont atterri, la semaine dernière, sur le bureau du ministre de l'Ecologie, Jean-Louis Borloo.

Dans sa lettre, le député Luca fait état de « l'émoi dans l'opinion » suscité par le pré-rapport d'expertise judiciaire relevant la présence d'arsenic en aval de la décharge.

Le sénateur Nègre affirme, de son côté, que « si cette nouvelle information était confirmée, elle exigerait de prendre des mesures extrêmement fortes et immédiates pour protéger la santé de la population ».

Lionel Luca s'interroge aussi sur la demande - il y a plus d'un an - de Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, d'effectuer une « étude sanitaire d'évaluation des risques liés à cette installation ». « Je souhaiterais vivement que vous puissiez m'indiquer si cette étude a bien été diligentée », ajoute le député. Le maire de Villeneuve-Loubet, Richard Camou est, lui, encore plus mordant : « Compte tenu (...) du danger imminent que représente la poursuite de l'entreposage de déchets à Villeneuve-Loubet, je réitère ma demande, au nom du principe de précaution, de faire ordonner la fermeture immédiate de ce site ».

Avec ces courriers, la décharge de Villeneuve-Loubet voit ainsi ses émanations s'échapper jusqu'aux cabinets ministériels.